

**FUTURAPOLIS : QUAND LA RÉALITÉ DÉPASSE LA FICTION**

ÉDITION TARN  
www.touleco-tarn.fr

**N°25** Nov - Dec 2016 - Janv 2017

# TOULÉCO

TARN



## LE CUIR DE GRAULHET FAIT PEAU NEUVE

En pleine transformation, la filière cuir de Graulhet se structure  
via une nouvelle association « Cuir de Graulhet ».

R28810 - 25 - F : 3,50 €



# SOMMAIRE N°25

## DOSSIER TARN [ P 4 - P 9 ]

### EXPRESSO P 10

Interview zoom [ p 10 ]

Portfolio [ p 12 - p 17 ]

Tête-à-tête [ p 18 ]

Toulouse en perspectives [ p 20 - p 21 ]

La question qui fâche [ p 22 ]

### DOSSIER P 25

Restauration à Toulouse : Le combat des chefs [ p 25 - p 37 ]

### FUTURAPOLIS P 39

### ENTREPRISES P 48

Focus [ p 48 - p 49 ]

Idée neuve [ p 50 - p 57 ]

### IMMOBILIER P 59

Faut-il investir dans les écoquartiers [ p 59 - p 62 ]

### ACTEURS P 64

Grand entretien [ p 64 - p 67 ]

Valeur montante [ p 69 ]

Déjeuner avec [ p 70 ]

### TOULEMPOI P 72

Les étudiants créent leur avenir ! [ p 72 - p 75 ]

### TOULÉCO GREEN P 78

Green Tech : ces start-ups qui stockent l'énergie [ p 78 - p 80 ]

### APRÈS LE TRAVAIL P82

Interview off [ p 82 - p 83 ]

Culture [ p 84 - p 87 ]

À deux heures d'ici [ p 88 - p 89 ]

**TOULÉCO**  
Le premier quotidien de l'économie toulousaine

#### Informations sur la publication

Trimestriel d'informations économiques de la région toulousaine édité par la société de presse Dark Side Media. N°ISSN : 2112-3653 - Plus d'infos sur [www.touleco.fr](http://www.touleco.fr) - RCS Toulouse : 507 731 578 - Commission paritaire n°1218K92119 - Dépôt légal à parution. Contact : ToulÉco, 51, rue des Paradoux, 31000 Toulouse - [info@touleco.com](mailto:info@touleco.com)

[www.touleco-tarn.fr](http://www.touleco-tarn.fr)

#### Directeur de la publication

Martin Venzal, [martin.venzal@touleco.com](mailto:martin.venzal@touleco.com)

#### Direction commerciale

Bernard Munoz, tél. : 06 18 29 79 15 - [bernard.munoz@touleco.fr](mailto:bernard.munoz@touleco.fr)

#### Responsable administrative

Vivianne Prando, tél. : 05 34 31 26 34 - [info@touleco.com](mailto:info@touleco.com)

#### Service abonnements

DS Media, 16 rue Denis Papin, 31240 Saint-Jean - [info@touleco.com](mailto:info@touleco.com)

#### Conception graphique et mise en page

Jean-Christophe Wolmer Gubaud - WG communication  
[jean-christophe@wolmer-gubaud.com](mailto:jean-christophe@wolmer-gubaud.com)

#### Éditeur délégué

Laurent Bailly-Barthez - [laurent@touleco-tarn.fr](mailto:laurent@touleco-tarn.fr)

#### Photographie

05 34 31 26 34 - [info@touleco.com](mailto:info@touleco.com)

#### La rédaction

Anne-Marie Bourguignon, Johanna Decorse, Kevin Figuiet, Agnès Frémot, Rémy Gabalda, Thomas Gourdin, Ingrid Lemelle, Virginie Mailles-Viard, Isabelle Meijers, Armelle Parion, Sylvain Pongi, Marc Poujol, Valérie Rivinet, Hélène Ressayres, Julie Rimbert, Audrey Somazzi, Aurélie de Varax, Martin Venzal.

#### Imprimeur

Imprimé par les Imprimeries Ménard, 2721, La Lauragaise  
(Route de Bazège) BP 820, 31682 Labège Cedex, tél. : 05 61 00 37 00.

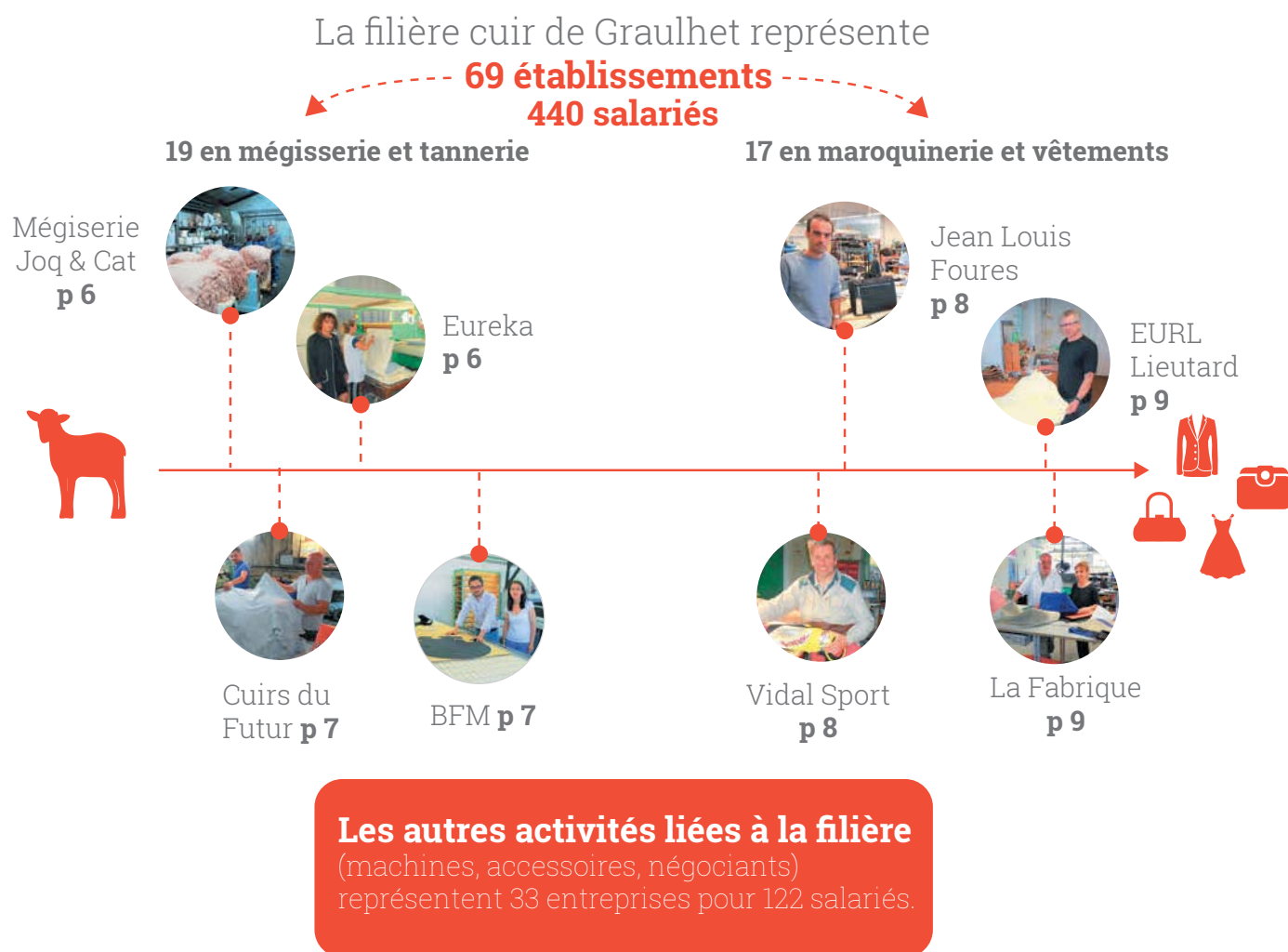
# Entre excellence et créativité

# LE CUIR DE GRAULHET

## fait peau neuve

Textes : Anne-Marie Bourguignon - Photos : Anne-Marie Bourguignon (Couverture : Dominique Picquier)

En pleine transformation depuis trois ou quatre ans, en raison de l'arrivée de nouveaux acteurs, la filière cuir de Graulhet se structure via une nouvelle association. La bien nommée « Cuir de Graulhet », la seule ville de France où la filière est représentée de A à Z.



**E**ffervescence dans les ateliers de maroquinerie graulhétos. Trois des nouveaux acteurs du secteur, récemment installés dans la cité\*\*, entraînent les autres dans une nouvelle démarche économique liée au développement du marché, redevenu porteur. Ils sont une dizaine à plébisciter

cette volonté économique sous l'impulsion de Dominique Picquier et Bruno Bouffier, entre tradition des savoir-faire et innovation. « C'est le moment de parler à nouveau de Graulhet, en tant que cité du cuir. Un endroit où l'on trouve tous les maillons qui permettent de travailler le cuir, de la chimie à la maroquinerie, en passant par la mégis-

serie, les accessoires comme la bouclerie de FGM Bernard Fabre ou encore le matériel industriel de BFM », se félicite l'entrepreneure qui vient de reprendre l'atelier Vrécur. Créée en 1929 par Louis Fau, Vrécur demeure la plus grosse maroquinerie de Graulhet au service de grandes marques françaises.

Cette nouvelle équipe souhaite que Graulhet renoue avec son passé glorieux, « l'euphorie des années 70 » (dont la désindustrialisation et la mondialisation ont eu raison dans les décennies suivantes), en valorisant ses valeurs territoriales. Afin de sceller cette nouvelle prise de conscience, ce pôle cuir vient d'organiser la Fête du cuir début septembre, dans la zone artisanale. « Le secteur est en plein développement avec des entreprises qui

embauchent mais se heurtent au manque de personnels qualifiés, sur place. Nous voulons faire redécouvrir Graulhet et son savoir-faire ancestral d'excellence, tant en matière de qualité que d'innovation. Comme les Cuirs du Futur », précise la présidente de Cuir de Graulhet. Signe que la filière avance dans le bon sens : l'exigence croissante de célèbres clients issus du secteur du luxe. « Nous souhaitons que la majorité des adhérents demande et obtienne

le label Entreprise du Patrimoine Vivant. C'est à la fois un signe de reconnaissance internationale d'un travail ancré dans l'Histoire et d'un savoir-faire d'exception tourné vers la transmission de cette expertise de la création », conclut-elle. De leur côté, la communauté de communes Tarn & Dadou et la CCI du Tarn participent en appui technique à ce début de structuration, afin de mobiliser les ressources publiques et privées potentielles ■

**Retrouvez l'intégralité des articles de ce dossier sur [www.touleco-tarn.fr](http://www.touleco-tarn.fr)**

## Le label EPV fête ses dix ans à Graulhet pour toute la région Occitanie

Une quarantaine d'entreprises d'Occitanie se sont retrouvées à la Maison des métiers du cuir, à Graulhet, dans le cadre des journées des savoir-faire d'excellence.

Organisée par l'État, en partenariat avec la communauté de communes Tarn & Dadou, les chambres consulaires et la mairie de Graulhet, cette rencontre régionale des savoir-faire d'excellence a permis aux participants de découvrir les objectifs du label EPV - Entreprises du Patrimoine Vivant - qui fête ses dix années d'existence. Pour le maire de Graulhet, Claude Fita, dont la ville a été choisie pour accueillir ces rencontres régionales au cœur de l'Occitanie, « l'histoire de Graulhet est indissociable de son savoir-faire ancestral. Autrefois capitale mondiale du cuir, elle s'est toujours maintenue à une place forte dans le domaine de l'artisanat et du travail du cuir. Aujourd'hui, grâce à des entreprises qui œuvrent sur des niches d'excellence, la ville vit une nouvelle phase grâce à une innovation (le cuir stretch en peau d'agneau). Elle attire à nouveau les plus grands noms de la mode et de la haute-couture. Sur les douze entreprises tarnaises labellisées EPV, quatre sont de la filière cuir de Graulhet, dont trois nouvelles en 2016 ». Au cours de la visite d'entreprises labellisées qui a suivi la cérémonie, le public a pu découvrir la maroquinerie Philippe Serres, La Fabrique et la mégisserie Cuir du Futur.



Sur la photo : Les trois derniers labellisés EPV dans le Tarn présentent leur certification lors de ces journées des savoir-faire d'excellence dans les locaux de la Maison du cuir à Graulhet. Il s'agit de Vidal Sport, La Fabrique de Graulhet et NDT-GVF de Mazamet.

### Un précieux sésame et des contreparties

Daniel Fourès, délégué régional à la Direccte (Direction régionale des entreprises de la concurrence, du travail et de l'emploi), a rappelé les contreparties et les accompagnements que procure cette distinction\*. Des intervenants ont témoigné de la portée de ce précieux sésame mais aussi du parcours, parfois compliqué, pour élaborer un dossier. Puis le référent régional du label a procédé à sa remise officielle à trois nouvelles entreprises. ■

## Depuis son lancement en 2006

**Le label EPV a été attribué à 1247 entreprises françaises** dont 66% ont moins de vingt salariés.

**24,5% ont été créées avant 1900** et 15% seront confrontées à la question de leur transmission dans les cinq prochaines années.

**Les entreprises EPV représentent actuellement près de 56.000 emplois** pour un chiffre d'affaires de plus de 12,7 milliards d'euros.

# Joqueviel & Cathala

## colle ses peaux aux besoins du marché

Avec une quarantaine de personnels, l'entreprise des frères Francis et Serge Cathala, actuels patrons-ouvriers, perpétue l'histoire d'une société familiale.

**L**es frères Cathala et leur équipe de quarante personnes gèrent aujourd'hui un chiffre d'affaires stabilisé de 11 millions d'euros. Forts d'un savoir-faire d'exception, ils traitent 4000 peaux d'ovins ou caprins par jour, dont 80% partent à l'export notamment en Chine (le plus gros du marché) pour la confection. Titulaires tous les deux d'un BTS obtenu à l'école de tannerie-mégisserie de Lyon, ils ont repris l'entreprise familiale en 1980. Tannage, teinture, finitions, la mégisserie Joq & Cat se démarque par un éventail de process variés. Certaines peaux sont envoyées sur le marché américain, pour le design, et en Asie pour la confection.

### Une remise en question pour répondre aux besoins du marché

« Si nous ne nous étions pas remis en question sur les produits à la mode, ainsi que sur les délais de livraison, nous serions liquidés. Notre seconde force est de travailler avec un an d'avance de stock de matière première », explique Francis Cathala, qui suit un des conseils de son père : « Avant il fallait avoir de l'argent, être technicien ou être travailleur, aujourd'hui il faut les trois ! » Ce que confirme son frère Serge. « Nous devons toujours être à l'écoute du client et continuellement rechercher la nouveauté. »

Alors que leurs deux enfants de 31 ans ont intégré l'usine, Chloé à l'administration, Guillaume à l'atelier, Francis et Serge Cathala

structurent leur entreprise en valorisant un mode de fonctionnement moderne, permettant à un éventuel repreneur de s'installer à la tête de la holding CHS et ses deux sociétés exploitantes Joq & Cat et Ariès. Cette deuxième entité qui emploie douze personnes traite les peaux brutes et alimentent les ateliers de Joq & Cat. Confrontés à une vague de départs à la retraite, les frères Cathala cherchent à recruter. Mais là aussi certaines difficultés apparaissent : « Le plus dur est de trouver du personnel motivé et non rebuté par le déficit d'image du travail manuel du cuir. » ■



Serge Cathala dans les ateliers de Joq & Cat

## Eureka affine et embellit les peaux

La Sarl Eureka est le leader français, voire européen du service de refendage et contre-collage des peaux à des épaisseurs infimes.

**S**ous-traitants de travaux spécifiques pour les marques de luxe et les mégisseries, Miguel et Fatima Valentin mettent tout leur savoir-faire dans l'ennoblissement du cuir. Un résultat obtenu grâce à des machines modernes. Trois refendeuses, deux encolleuses oeuvrent ainsi dans l'atelier de 2200 m<sup>2</sup> pour arriver à des épaisseurs de l'ordre de 0,1 dixième de millimètre. Un amincissement spectaculaire et unique au monde qui permet à l'entreprise graulhéroise de réaliser un chiffre d'affaires d'environ deux millions d'euros, dont 10% à l'export. Elle emploie de 13 à 19 personnes selon l'activité et les saisons.

Depuis 2011, l'entreprise a investi dans un nouveau parc de machines à hauteur de 500.000 euros (dont 60.000 euros d'aides de la Région).

### La passion du cuir et l'exigence d'un métier

Les rôles sont bien répartis. Miguel qui a créé l'entreprise il y a 22 ans, assure la gestion du personnel et la maintenance de ces machines performantes, tandis que son épouse Fatima met ses idées de développement en pratique. Toujours à la recherche de nouvelles matières pour accroître la valeur du toucher, l'équipe d'Eureka a développé une colle maison au dosage particulier selon l'effet recherché (soie, organza, cachemire). « Ce qui nous fait avancer est l'exigence de la qualité du service et la passion d'un des plus vieux métiers du monde, que nous essayons de garder à la pointe du modernisme » dit-elle. En cours de certification pour l'obtention du label E.P.V Eureka parie sur les labels et le made in France pour conforter son succès. ■

## BFM : une reprise d'entreprise réussie

Bruno Bouffier, jeune cadre industriel, a repris en décembre 2013, avec son associé Sébastien Saint-Georges, l'entreprise BFM à Graulhet. Une reprise d'entreprise qui se solde, pour l'instant, par un succès.

**C**réée en 1982 par trois associés, Barthe, Fabre et Mauriès, BFM fabrique des emporte-pièces et autres outils de découpe et de marquage pour le travail du cuir. Cédée par ses fondateurs, l'entreprise a un savoir-faire mécanique adapté au travail de la maroquinerie et maîtrisé par une quinzaine de personnels très qualifiés. « Nous sommes vendeurs de machines pour la maroquinerie, nous réalisons aussi les services réparation et entretien », explique Bruno Bouffier.

### D'ingénieur méthode à directeur d'usine

À 34 ans, ce jeune diplômé du LAAS de Toulouse, détenteur d'un master en productique, a commencé sa carrière dans la Société aveyronnaise de métallurgie à Viviez. Ce chef de projet a ensuite travaillé durant six ans dans une PME de découpe mécanique dans le Tarn-et-Garonne. Devenu ensuite directeur d'usine, l'opportunité s'est rapidement présentée avec la reprise de BFM.

Avec Sébastien Saint-Georges, rencontré lors de sa précédente expérience, il a saisi l'occasion : tandis que l'un s'occupe de l'intra-muros, l'autre se charge de l'extra. « Une des clefs de la réussite est la confiance. Nous avons le même objectif : poursuivre avec les mêmes personnels et les mêmes clients pour développer l'activité à partir de cette base », confie-t-il.

Lauréat d'Initiative Tarn, qui lui a donné une crédibilité supplémentaire auprès des banques, il a été soutenu financièrement par le réseau Tarn Entreprendre et Midi-Pyrénées Croissance. Pour le dirigeant qui souhaite « rester à Graulhet », « la culture maison » basée sur la confiance est importante. Sur chaque établi, un téléphone permet en effet aux personnels de l'atelier d'être en contact direct avec les clients, pour les délais, les prix, les contraintes. En 2016, BFM a réalisé trois embauches et stabilisé son CA à 1,9 million d'euros en se développant sur le marché du luxe français. ■



## Les Cuirs du Futur sauvés par une innovation extensible

Depuis la zone industrielle de Rieurtord à Graulhet, les Cuirs du Futur comblent les plus grandes marques du luxe dans le monde. Sauvée par l'innovation, certifiée EPV cette année, la mégisserie tarnaise réalise un chiffre d'affaires de 16 millions d'euros, dont 60% à l'export.

**J**ean-Claude Jitrois, Chanel, Balenciaga, Gucci, Givenchy, Vuitton, Prada s'habillent en cuir tarnais ! Près de 50 salariés et 25 intérimaires, aux savoir-faire remarquables et reconnus, travaillent au sein de la société les Cuirs du Futur. Elle a sauvé son activité de mégisserie traditionnelle, en mettant au point une peau d'agneau stretch baptisée « Magisco ». Grâce à la pose d'un papier de transfert, ce procédé permet d'obtenir des effets spéciaux irisés, chatoyants, lisses ou en relief, façon peau de serpent ou camouflage, agissant comme des prismes réflecteurs et diffuseurs de lumière.

Cette innovation, née à Graulhet il y a une vingtaine d'années, a nécessité dix ans de mise au point. Aujourd'hui elle fait fureur dans la haute-couture et permet aux mégisseries tarnaises de sauvegarder leur activité en travaillant la petite peau.

### 3000 peaux d'agneau stretch par jour

Achetées chez des négociants en partie espagnols et français, 3000 peaux finalisées sont ensuite expédiées tous les jours en Europe, aux USA ou en Chine. Après avoir été retannées, elles sont soignées dans l'épaisseur afin de gagner en légèreté, et collées sur une toile en coton élastique. « Aujourd'hui, c'est un produit abouti et à la mode. La demande est très importante et génère une croissance exponentielle », explique Denis Saussol, le gérant. « Nous sommes la seule entreprise, en France, capable de traiter le produit de A à Z, c'est le résultat d'une R&D de groupe interne qui évolue au fil des tendances, toujours en amont des collections. » Boosté par un carnet de commandes bien rempli, le chef d'entreprise a poussé les murs pour agrandir les locaux de 500 m<sup>2</sup>, afin d'accueillir le surplus de production. Et les nouveaux salariés. « Chaque année, nous embauchons un à deux intérimaires que nous avons nous-même formés et qui sont détenteurs de cette expertise », explique-t-il. ■

## Vidal Sport fabrique la combinaison de motard made in Tarn

Seule combinaison en cuir pour motards fabriquée en France, le produit élaboré par par Franck Vidal est entièrement conçu dans l'atelier graulhétien. Sur-mesure et aux couleurs du client, ces pièces sont uniques, tant par leur esthétique que leurs performances.

**É**tudiées dans le moindre détail pour s'adapter au plus près de leur utilisateur, les combinaisons de moto créées par Franck Vidal ont chacune leur singularité. Le client choisit même les couleurs et leur positionnement grâce à une superbe palette de nuances. Originaire d'un abattoir régional, le cuir de vache utilisé provient de la tannerie Arnal, spécialiste aveyronnaise du tannage végétal et chrome.

### Le cuir dans la peau de père en fils

Fils et petit-fils de mégissiers, Franck a su combiner les savoir-faire de ses ancêtres à sa passion pour la moto. En 1984, il intègre l'entreprise familiale de tannerie créée en 1939 par Maurice, son grand-père, comme technicien chimiste dans la fabrication du cuir. Six ans plus tard, alors que le secteur subit la crise de plein fouet, le jeune pilote de vitesse sur circuit crée sa marque de combinaison Vidal Sport : elles sont testées sur les circuits d'Albi, Nogaro, Le Mans... Si aujourd'hui il ne fait plus de courses, Franck Vidal écume ces mêmes circuits tous les week-ends pour vendre ses combinaisons. Les pilotes

Thomas Chareyre, en 2011, et Vincent Philippe, spécialiste de l'endurance, les ont portées en compétition. Découpant et cousant lui-même les pièces, Franck Vidal, dont la société a reçu en 2016 le label Entreprise du patrimoine vivant, monte 170 pièces par an. Ses modèles évoluent tous les deux ans en fonction de la pratique sportive, de la sécurité, du confort et de l'esthétique.

### Labellisée EPV en 2016

Forte d'un CA consolidé de 180.000 euros, la Sarl emploie deux personnes et demi. Alors que le prix de revient de ses produits est affiché à 240 euros, il doit faire face à la concurrence asiatique. D'où la volonté de Franck Vidal de miser sur la qualité du cuir, sur sa traçabilité et sur les protections (épaules, coudes et genoux) dernière génération. ■



Sur la photo : Franck Vidal dans son atelier

## La maroquinerie Jean-Louis Fourès reprise par un jeune couple de créateurs

Logan et Amandine Guy, un jeune couple de trentenaires, viennent de reprendre la maroquinerie Jean-Louis Fourès. L'entreprise avait été créée en 1976 à Graulhet.

**A**près diverses expériences managériales dans plusieurs commerces de prêt-à-porter et d'accessoires de mode, à Paris, les deux nouveaux chefs d'entreprises ont déjà pris de la distance vis-à-vis de la capitale pour s'installer à Graulhet. Après un coup de foudre pour l'excellence des savoir-faire locaux, ils rachètent le fonds, les machines

et reprennent une trentaine de salariés de la maroquinerie Jean-Louis Fourès. Leur objectif : « développer la marque en boostant le marketing produit et en travaillant tout son univers, du logo à l'emballage ». D'ici à six mois, les Guy veulent créer un site internet marchand et diversifier les points de vente en direct dans des maroquineries indépendantes multimarques

## La Fabrique : la créativité dans la peau

Avec son entreprise de maroquinerie, La Fabrique, Dominique Picquier, par ailleurs présidente de la nouvelle association Cuir de Graulhet, fait rimer passion de la matière et création de style dans son atelier.

**A**u sortir des Arts Déco, Dominique Picquier a d'abord travaillé dans des bureaux de création à Paris. Après une expérience dans la communication et la publicité, l'entrepreneuse-designer crée une société d'édition de tissus pour la maison afin de s'adonner à sa quête permanente de nouveautés. Elle dessine toujours ses originaux, qu'elle continue de faire fabriquer pour l'ameublement et dont elle assure la distribution.

Attirée par le cuir et tous les accessoires maroquiniers, l'idée lui vient alors d'user de sa créativité pour en faire des sacs en tissu et peau. Elle travaille en collaboration avec un atelier graulhétien : un pied à Paris, l'autre dans le Tarn. Dominique Picquier se lance un nouveau défi en 2003 en ouvrant son propre atelier de maroquinerie, La Fabrique, avec trois personnes. Dès 2012, la chef d'entreprise investit sur place et en 2016, elle rachète les ateliers et les machines Vrécur, la plus grosse maroquinerie de la ville. La société, qui fournissait les plus grandes marques françaises, se trouvait en liquidation faute de repreneur. Aujourd'hui avec une quinzaine de personnels aux doigts d'or, la SAS Maroquinerie La Fabrique vient d'obtenir le label EPV et réalise 450.000 euros de chiffre d'affaires. Une croissance qui permet à la dirigeante, pleine de projets, d'envisager de la doubler d'ici à trois ans avec des embauches à la clef. « Ce label va nous permettre de nous développer en Asie notamment. C'est une marque indispensable pour le développement à l'international », se réjouit la chef d'entreprise qui a également pour ambition d'ouvrir une boutique d'usine dans l'atelier. ■

## Didier Lieutard : le dernier rescapé de la reliure cuir en France

Spécialisé dans la fabrication de cuirs pour reliure, aux multiples effets, Didier Lieutard produit aussi du parchemin en peaux de mouton et de chèvre.

**I**ls sont deux dans l'atelier Lieutard à tanner et teindre les cuirs de manière à leur donner des textures différentes appréciées par les puristes. Exclusivement végétal, ce tannage typique est réalisé sur des peaux de chèvre, chevreau, agneau et veau. 3000 d'entre elles par an arrivent dans l'atelier brutes avec la laine ou le poil, et repartent magnifiées par des effets colorés ou en relief.

### Du parchemin pour l'enluminure, l'ébénisterie et les instruments de percussion

Lisses et souples, les petites peaux sont transformées en parchemin avec un apprêt composé essentiellement de chaux vive, puis séchées, cadrées et tendues. Elles partent ensuite dans des ateliers d'enluminure (écritures anciennes et calligraphie), de reliure pour la restauration de livres anciens, les minutes de notaires, les états civils et autres ouvrages historiques. Elles sont également utilisées en ébénisterie pour du plaquage de meubles et enfin pour la percussion, comme pour les instruments... de l'orchestre du Capitole. Technicien en mégisserie, Didier Lieutard, dont le grand-père était parcheminier à Graulhet, a choisi de s'installer à son compte en 1995. « Nous fournissons les relieurs en cuir en Europe, la maroquinerie et la chaussure de grandes marques, en France et à l'export, et les créateurs », se réjouit-il. Pour l'heure, avec un seul employé, il a réussi à stabiliser le chiffre d'affaires de son EURL éponyme à 200.000 euros dont 18% réalisés à l'international. Installé dans une mégisserie d'époque, de 2000 m<sup>2</sup>, cet espace lui permet d'envisager des évolutions futures. ■

en France. L'objectif est aussi de trouver des débouchés à l'export. Comme au Japon, où la maison graulhétienne apparaît sur le catalogue d'un de ses gros clients, la Japan Airlines. Pour l'heure, Logan et Amandine affinent des modèles en peau de vachette, des sacs à main, à dos, de voyage, des porte-documents et de la petite maroquinerie. Ils devraient apparaître dans quatre collections (deux pour hommes et deux pour femmes) qui seront renouvelées

chaque saison. Trois personnes planchent sur ces nouveautés dans leur bureau de création. Leur dossier pour le label EPV est en cours d'obtention. « Nous sommes une des seules marques 100% française, à fabriquer dans notre atelier tarnais, avec des matières premières d'origine française, teintées dans la masse avec une qualité de cuir naturel, très peu transformé, au toucher agréable et qui vieillit bien », se félicite le couple. ■

